

La Passione
Symphonies 41, 49, 44

Haydn

ARION
orchestre baroque

chef invité
GARY COOPER *guest conductor*



Haydn

La Passion

La vie créative et les œuvres de Joseph Haydn sont axées, pour une grande part, sur son séjour à la cour des Esterházy, à Esterháza, dans le magnifique palais achevé par le prince Nicolas en 1766. La sécurité et les encouragements qu'il y a trouvés transparaissent dans sa musique et dans l'évolution considérable de son style, nulle part aussi évidente que dans ses compositions pour quatuor à cordes et ses symphonies.

Une très grande part de la production symphonique de celui qu'on a appelé « le père de la symphonie » fut composée au cours de son séjour à Esterháza. « Symphonique », disons-nous: ils s'agit, à notre avis, d'un vaste concept, tant pour son envergure que pour le nombre d'exécutants requis. Haydn, pourtant, qu'on ne s'attendait à voir jouer ses œuvres que pour le Prince et un auditoire restreint, ne disposait habituellement que de 12 à 16 musiciens pour une œuvre donnée. Si ce nombre augmenta pendant son séjour à la cour, ce fut de façon très limitée, mais notre concept moderne d'une symphonie de Haydn de ses années à Esterháza diffère considérablement de la réalité vécue par lui. Pour l'enregistrement que voici, **Arion** nous donne un trop rare aperçu du monde où il a vécu. Nous vous présentons, avec le nombre d'interprètes et d'instruments habituellement disponibles au palais*, un enregistrement de trois des plus remarquables et merveilleuses symphonies du milieu de la période, composées pendant ses premières années comme directeur musical attitré à Esterháza. Si l'on est justifié de les appeler « symphonies », force est de constater qu'avec de si modestes effectifs, elles se rapprochent bien plus, de par leur esprit et leur concept, des quatuors à cordes et d'autres musiques de chambre de cette période que, par exemple, les splendides symphonies qu'il composerait beaucoup plus tard à Londres ou à Paris. Luigi Tomasini, violon solo de l'orchestre et donc son chef, inspira aussi à Haydn ses compositions pour quatuor; d'ailleurs, Haydn jouait lui-même second violon et le clavecin dans ce quatuor et cet orchestre.

Toutes les symphonies de cet enregistrement sont issues de la période appelée plus tard *Sturm und Drang* (c'est-à-dire 'Tempête et passion', titre emprunté à une pièce du même nom écrite par





Friedrich Maximilian von Klinger). Cette période s'étend sur presque dix ans, débutant au moment même où le prince Nicolas ouvrit son nouveau palais. Mentionnons, pour la mise en contexte de cette date, que Mozart avait alors 10 ans et que Handel était mort depuis 6 ans. Avec des titres tels que *Trauer, Lamentatione, Feuer et La Passione*, le ton général et l'intention de ces symphonies sont déjà évidents. Par ailleurs, pour nous situer dans le contexte d'autres compositeurs du temps, tels que le fils de J.S. Bach, Johann Christian (surnommé le Bach « londonien »), la prédominance d'œuvres en tonalité mineure de Haydn durant cette période est presque unique. Bach, en effet, n'a écrit qu'une seule symphonie en mineur de toute sa carrière ! Nous n'oserions pas accuser Haydn de toujours aller à contre-courant, mais quand on voit à quel point il était inventif et créatif pour son temps, l'influence qu'il a exercée sur l'évolution artistique de Beethoven, par exemple, en devient encore plus évidente.

La *Symphonie n° 41 en do majeur* fut composée en 1769. C'est une œuvre magnifique, souvent négligée en faveur d'un œuvre mieux connue, la *Symphonie n° 48 en do majeur* (Maria Theresa). Tout comme cette dernière, la Quarante-et-unième fut originalement publiée avec trompettes et timbales, de même qu'une partie de flûte solo, en plus du regroupement, plus habituel, de cordes, hautbois et cors. La version plus aérienne que nous présentons ici ne représente sans aucun doute que la première conception de l'œuvre : il subsiste en effet un manuscrit authentifié où ne figurent ni trompettes, ni timbales. Il s'agit ici, à notre connaissance, d'un enregistrement en première de cette version originale ; exécutée sans le bruit et la fureur de trompettes et de timbales additionnelles, l'écriture stratosphérique pour cor en *do aigu* produit un son encore plus extraordinaire et impressionnant, voire obsédant, avec un effet monstre ! À signaler,

dans cette symphonie, le splendide *Un poco andante* qui, grâce à l'ajout d'une flûte solo et à une écriture inventive, ouvre la voie à quelques-uns des plus beaux moments d'intimité qui marqueront les futures symphonies de Londres. Du temps de Haydn, il était plutôt rare qu'on fasse appel à un instrument à vent dans un mouvement lent ; l'effet est ici augmenté par l'addition de cors en *do grave*. Le Menuet qui suit, et plus particulièrement le Trio, marque un éblouissant retour à l'écriture pour cor en *do aigu*, où l'on retrouve quelques-uns des passages les plus aigus du répertoire pour cor !

S'il est une symphonie qui traduit le courant de pensée de cette période de *Sturm und Drang*, c'est bien la 49^e *Symphonie en fa mineur*, intitulée *La Passione*, composée un an avant la Quarante-et-unième, soit en 1768. Dernière d'une suite de symphonies recourant à une forme vieillie basée sur la sonate d'église, elle débute par un mouvement lent qui est à la fois puissant et déchirant. Composée dans la tonalité, pessimiste et extrêmement rare au 18^e siècle, de *fa mineur*, ses quatre mouvements restent constamment en mineur ; seul, le trio laisse filtrer quelque lueur d'espoir ! Il n'est pas impossible que cette œuvre profonde ait été écrite pour le Vendredi saint ; elle a profondément impressionné le monde musical du temps de Haydn, comme en témoigne le nombre de copies manuscrites et de publications disponibles par toute l'Europe.

La *Trauersymphonie* en *mi mineur* n° 44 est peut-être la plus grande des œuvres écrites par Haydn durant la période *Sturm und Drang*. Composée vers 1771, c'est une œuvre porteuse d'une forte charge émotive, exception faite d'un exquis mouvement lent, que Haydn demanda de jouer à ses propres funérailles. Le contre-point est largement utilisé dans le long premier mouvement et dans l'extraordinaire menuet, qui comprend un canon formel entre ses parties supérieure et inférieure. Le finale est peut-être le mouvement le plus concentré et le plus dramatique de toute cette période : la tension en est insoutenable, au point de produire chez l'auditeur – et l'interprète – une véritable sensation d'épuisement.

*Pour le présent enregistrement, nous avons choisi d'ajouter un altiste à la liste connue des musiciens dont disposait Haydn à Esterháza. C'est d'ailleurs un ajout que recommande Haydn dans une lettre de 1768 : « Je vous demanderais de faire appel à deux interprètes pour toute la partie d'alto, parce qu'il faut que les parties intermédiaires se fassent entendre parfois davantage que les parties supérieures ; vous verrez d'ailleurs que dans toutes mes compositions, l'alto double rarement la basse. » [extrait de *The Collected Correspondence and London Notebooks of Joseph Haydn*, publié et traduit vers l'anglais par H.C. Robbins Landon]

Haydn *La Passione*



So much of Joseph Haydn's creative life and output centres around his experiences at the Esterházy Court in Esterháza, the elaborate palace opened by Prince Nicolaus in 1766. The security and encouragement it afforded him is often so clearly suggested in the music he wrote, and in the considerable advances he made in the development of his style. Nowhere is this development of a creative talent more evident than in his compositions for string quartet, and in his symphonies.

Often known as the 'Father of the Symphony', by far the majority of his symphonic output was composed during his time at Esterháza. Yet we say 'symphonic'... In our understanding, that is a big concept, both in scale and in numbers of players. But for Haydn, who was expected to perform his works solely to the Prince and a limited audience, there were only usually about 12–16 players available for any one performance. This only increased to a very limited extent during his time at the court, but essentially our modern understanding of a Haydn symphony from these years at Esterháza is very different from the reality as Haydn would have known it, in performance. For this recording, *Arion* gives an all-too-rare glimpse of this world that Haydn himself experienced. Using the number of players and instruments typically available at the palace*, we present a recording of three of Haydn's most remarkable, and wonderful, middle period symphonies, written during his first years as full music director at Esterháza. One is certainly justified in calling them 'symphonies'; but in using such modest forces, an inevitable conclusion to be drawn is that they are far closer in spirit & concept to the string quartets and other chamber music of this period than, say, the magnificent symphonies he wrote much later, in London or Paris. The leader of the orchestra, Luigi Tomasini, was also the inspiration for his quartet writing—an orchestra and quartet in which Haydn also played second violin, as well as harpsichord.

All of the symphonies included on this recording stem from what was later known as Haydn's *Sturm und Drang* period (that is, 'Storm and Stress': a title taken from a play of the same name by Friedrich Maximilian von Klinger). The period itself extends for nearly ten years, from the very moment Prince Nicolaus opened his new palace. To put that date into context, Mozart was 10 years old and Handel had been dead for 6 years. With titles such as *Trauer*, *Lamentatione*, *Feuer* and *La Passione*, the general mood and intention of





these symphonies is already clear. Also, put in the context of other composers' work at this time, such as J.S. Bach's son, Johann Christian (the so-called 'London' Bach), the predominance of works in a minor key by Haydn during this period is almost unique. Indeed, Bach only wrote one symphony in a minor key during his whole career! We do not necessarily think of Haydn as a composer constantly 'bucking the trend'...but when we begin to realise just how adventurous, inventive and creative he really was in the context of his time, the effect he had on Beethoven's development, for instance, becomes all the clearer.

Symphony No. 41 in C major was composed in 1769. This is a magnificent work, often ignored in favour of the better-known Symphony No. 48 in C major (Maria Theresa). Like Symphony No. 48, it was originally published with a full array of trumpets and timpani, as well as a part for solo flute, in addition to the more regular grouping of strings, oboes & horns. However, the more sparsely scored version we present on this recording undoubtedly represents Haydn's first thoughts about the work, since there is an authenticated manuscript extant which contains no evidence of either trumpets or timpani. To my knowledge, this is the premiere recording of this original version: and heard without the pomp and clatter of additional trumpets and timpani, the stratospheric C alto horn writing sounds even more extraordinary and impressive—haunting even—as well as packing twice the punch! Of particular note in this symphony is the beautiful *Un poco andante*, which, with the addition of a solo flute and much inventive writing, seems to pave the way for some of the composer's finest intimate moments in the later 'London' Symphonies. In the context of Haydn's time, it was still something of a rarity to include a wind instrument

in any slow movement—an effect heightened by the addition of horns playing in C basso. The ensuing Menuet (and, in particular, the Trio) sees a breathtaking return to C alto writing, containing some of the highest writing in the entire horn repertoire!

If there is one symphony which truly encapsulates the feeling of this *Sturm und Drang* period, it must surely be the Symphony No. 49 in F minor, entitled *La Passione*, which was composed a year earlier than No. 41, in 1768. The last in a sequence of symphonies written using an antiquated form based on the church sonata, it opens with a powerful, heart-rending slow movement. Written in the pessimistic, and extremely rare key (during the 18th century) of F minor, all four movements remain in the minor throughout; only the trio allows us an occasional glimpse of hope! It is possible this profound work was intended to be performed on Good Friday, and it deeply impressed the musical world of Haydn's time, judging by the number of manuscript copies and publications available all over Europe.

The *Trauersymphonie* in E minor, No. 44, is possibly Haydn's greatest achievement during the whole *Sturm und Drang* period. Dating from around 1771, it is a highly charged work throughout—with the singular exception of an exquisite slow movement, which it is known Haydn requested to be played at his own funeral. Counterpoint features heavily in the extended first movement, and in the extraordinary minuet, which contains a strict canon between upper and lower parts. The finale is perhaps the most concentrated and dramatic movement of this whole period: the tension is often so overwhelming that it leaves the listener feeling totally exhausted, in addition to the players themselves!

**For this recording, we have chosen to include one extra viola player in addition to Haydn's known list of players at Esterházy. It is a clear, from the following letter of 1768, that Haydn recommends such an addition: "I would ask you to use two players on the viola part throughout, for the inner parts sometimes need to be heard more than the upper parts, and you find in all my compositions that the viola rarely doubles the bass."*

[from The Collected Correspondence and London Notebooks of Joseph Haydn, edited and translated H.C. Robbins Landon]

Arion

ORCHESTRE BAROQUE | BAROQUE ORCHESTRA



Arion est un orchestre de musique ancienne sur instruments d'époque. La clarté et la fraîcheur des interprétations d'**Arion** ont été remarquées dès ses premiers concerts; la finesse de ses lectures d'œuvres baroques n'a pas été démentie depuis bientôt 28 ans. Un souci constant du détail a placé l'orchestre parmi les meilleures formations de musique ancienne actuelles.

La directrice artistique Claire Guimond invite des chefs et des solistes de réputation internationale à travailler avec l'orchestre. Ainsi, au fil des ans **Arion** a pu accueillir à sa tribune des chefs de renom tels Jaap ter Linden, Monica Huggett, Barthold Kuijken, Daniel Cuiller, Elizabeth Wallfisch et Gary Cooper. Ces riches collaborations contribuent à assurer à **Arion** un rôle de premier plan à l'échelle internationale.

Gagnant de plusieurs prix et bourses, **Arion** a effectué de nombreuses tournées au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Que ce soit en formation de chambre ou d'orchestre, l'ensemble compte une discographie de 25 titres distribuée internationalement.

Arion est membre de early-music.com, un site voué à la promotion et la diffusion des artistes de musique ancienne.

Arion is a Montreal-based baroque orchestra performing on period instruments. The ensemble was founded in 1981 by flautist Claire Guimond, violinist Chantal Rémillard, gambist Betsy MacMillan and harpsichordist Hank Knox. Claire Guimond has been **Arion's** artistic director ever since its first concerts.

From the outset, **Arion's** concerts were unanimously hailed for their clarity and gusto as well as their refined and expressive performances, chosen from a vast array of early music works. A meticulous attention to detail has placed **Arion's** artistic achievements amongst those of the greatest current early music ensembles.

The orchestra calls upon world-renowned guest conductors to perform vocal and instrumental works in its high-profile series of concerts in Montreal. They include Barthold Kuijken, Monica Huggett, Jaap ter Linden, Daniel Cuiller, Elizabeth Wallfisch and Gary Cooper

A recipient of numerous awards and grants, **Arion** has toured extensively throughout Canada, Europe, Mexico and the United States. The autumn of 2006 was also the occasion for **Arion** to tour Japan in its first Asian tour.

Arion's discography features 25 CDs, distributed internationally both as a quartet and orchestra.

Arion is a member of early-music.com, a site devoted to the promotion of some of the world's finest early music artists.



Gary Cooper

CHEF INVITÉ | GUEST CONDUCTOR



Gary Cooper est reconnu comme l'un des plus importants ambassadeurs du clavecin et du piano, plus particulièrement comme interprète de la musique pour clavier de Bach et de Mozart, et comme directeur d'interprétations de musique d'époque, tant en concert qu'à l'opéra. Il compte, outre ses représentations dans le monde entier, de nombreux enre-

gistements pour la télé, la radio et le disque, dont un CD du *Clavecin bien tempéré* de Bach qui a été primé.

À une abondante discographie s'ajoutent des projets d'enregistrements en solo qui vont de l'intégrale des concertos pour clavier et des *Variations Goldberg* de Bach aux *Variations* pour piano de Mozart et de Haydn, en passant par les *Variations* pour piano de Haydn, les *Variations Diabelli* et les *dernières Bagatelles* de Beethoven, toutes œuvres exécutées sur des claviers originaux de l'époque.

Son association avec Rachel Podger a valu au duo de se produire dans le monde entier. L'enregistrement de l'intégrale des concertos pour clavier et violon de Mozart leur a mérité maints éloges et récompenses, dont plusieurs Diapasons d'Or et Gramophone Editor's Choices.

M. Cooper est également un chef réputé qui a travaillé avec de nombreux ensembles. On relève au nombre de ses opéras récents *Alcina* et *Orlando* de Handel et *L'enlèvement au sérail* de Mozart. Il dirige l'Akademie für Alte Musik de Berlin, ensemble récemment acclamé lors du Festival 2007 de Potsdam où il retourne en 2009, ainsi que le Irish Baroque Orchestra et le Hanover Band.

Il se produit régulièrement en Amérique du Nord, où il dirige un chef de file des ensembles d'instruments d'époque du Canada, *Arion*.

Il participe à des festivals de premier plan : le Festival des Flandres, les festivals de musique ancienne de Bruges, d'Utrecht, de Potsdam, d'Innsbruck et ceux de l'ensemble du Royaume-Uni.

M. Cooper enseigne le clavecin et le piano au Royal Welsh College of Music & Drama et au Conservatoire de Birmingham; professeur invité de piano-forte au Royal College of Music, il est aussi invité régulièrement par d'autres conservatoires, tel celui de l'université McGill de Montréal.

Gary Cooper is now established as one of the foremost ambassadors of the harpsichord and fortepiano—in particular, as an interpreter of Bach's & Mozart's keyboard music—and as a director of period performance in concert, and in opera. Along with performances worldwide, he has made many recordings for TV, radio and CD, including an award-winning CD of Bach's Well-Tempered Clavier.

Adding to an extensive discography, solo recording projects range from Bach's complete Keyboard Concerti and the Goldberg Variations, to Mozart's and Haydn's Piano Variations and Beethoven's Diabelli Variations & late Bagatelles, all on original keyboards of the period.

The Duo partnership of Gary Cooper and Rachel Podger has taken them

worldwide. Their recordings of Mozart's Complete Sonatas for Keyboard & Violin has received countless awards and accolades, including multiple Diapason d'Or awards and Gramophone Editor's Choices, and hailed as 'benchmark' recordings. Their partnership also extends to orchestral projects, including the launch concert of a new international period instrument ensemble, *ensembleF2*.

Gary is also an established conductor, having worked with many ensembles. Recent operas include Handel's *Alcina*, *Orlando* and Mozart's *Die Entführung aus dem Serail*. He directs the Akademie für Alte Musik in Berlin, recently to great acclaim at the 2007 Potsdam Festival, where he returns in 2009; also the Irish Baroque Orchestra and the Hanover Band.

He performs regularly in North America where he directs the leading Canadian period instrument orchestra, *Arion*.

Gary appears at major festivals such as the Flanders Festival, the Bruges, Utrecht, Potsdam and Innsbruck Early Music Festivals and throughout the UK.

Gary currently teaches harpsichord & fortepiano at the Royal Welsh College of Music & Drama, Birmingham Conservatoire, is visiting professor of fortepiano at the Royal College of Music and regularly visits other conservatoires such as McGill University in Montreal.





ARION, orchestre baroque

violons / violins

Chantal Rémillard
Scott Metcalfe
Jacques-André Houle
Chloe Meyers
Ellie Nimeroski
Sari Tsuji

altos / violas

Hélène Plouffe
Pemi Paull
Kathia Robert

violoncelle / cello

Kate Bennett-Haynes

contrebasse / double bass

Nicolas Lessard

flûte / flute

Claire Guimond

hautbois / oboes

Washington McClain
Christopher Palameta

cors / horns

Ronald George
Louis-Pierre Bergeron

clavessin / harpsichord

Gary Cooper

Enregistré les 24, 25 et 26 novembre 2008,
à l'église Saint-Augustin de Mirabel, Québec
Recorded on November 24, 25 and 26, 2008,
at Saint-Augustin de Mirabel church, Québec

Producteurs / Producers:

Les Productions early-music.com inc. & Arion
tous droits réservés / All Rights Reserved
Producteur délégué / Executive Producer:

Claire Guimond

Réalisateur / Recording Producer:

Anton Kwiatowski, PJ Productions

Ingénieur de son / Sound Engineer:

Anton Kwiatowski, PJ Productions

Directeur artistique visuel / Visual Artistic Director:

André Guimond

Design graphique / Graphic Design:

Lucie Arsenault et Élise Bergeron pour Luz Design

Photos intérieures / Inside Photos:

Jonathan Desjarlais

Photo de couverture / Cover Photo:

Pierre Charbonneau

Photo arrière / Back Cover Photo:

Chris Stock Photography

SODEC
Québec 

© Les Productions early-music.com inc
& Arion, MMVIII
Sous licence exclusive avec /
under exclusive license with
Les Productions early-music.com inc.
www.early-music.com
Fabriqué au Canada / Made in Canada
EMCCD7769

JOSEPH HAYDN (1732–1809)

**Symphonie n° 41
en do majeur
Hob.I:41 (1768–1769)**
*Symphony No. 41
in C Major Hob.I:41
(1768–1769)*

- 1.** Allegro con spirito 8:44
- 2.** Un poco andante 4:58
- 3.** Menuet–Trio 3:33
- 4.** Finale: Presto 3:20

**Symphonie n° 49
en fa mineur Hob.I:49
«La Passione» (1768)**
*Symphony No. 49
in F Minor Hob.I:49
“La Passione” (1768)*

- 5.** Adagio 11:09
- 6.** Allegro di molto 6:11
- 7.** Menuet–Trio 4:09
- 8.** Finale: Presto 3:01

**Symphonie n° 44
en mi mineur Hob.I:44
«Trauer» (1772)**
*Symphony No. 44
in E Minor Hob.I:44
“Trauer” (1772)*

- 9.** Allegro con brio 9:15
- 10.** Menuetto–Trio 4:05
- 11.** Adagio 7:03
- 12.** Finale: Presto 4:26

La Passione
Symphonies 41, 49, 44

Haydn

